

QDA : « ARCHITECTURE ET SCIENCES HUMAINES »

THEMATIQUE 025-026 : TRAVAILLER LE COMMUN. LE CAS DE L'HABITAT COLLECTIF DU COMMUNITY LAND TRUST BRUXELLES (CLTB)

ENSEIGNANTES : LUDIVINE DAMAY ET CHRISTINE SCHAUT (COORD).

OBJECTIFS DU MODULE ET COMPETENCES VISEES

QDA « A&SH » a pour objectif général de penser le dialogue entre sciences humaines et architecture à partir d'un objet de recherche concret. Plus précisément elle vise à approfondir la connaissance des matières des sciences humaines, la sociologie et l'anthropologie principalement, présentes dans le tronc commun en bachelier (B2 et B3), en les appliquant à l'architecture comme il s'agit aussi d'interroger ces disciplines à partir des outils de l'architecture tels par exemple que le relevé habité. En choisissant la pédagogie du « séminaire », QDA « A&SH » entend promouvoir le dialogue égalitaire entre la théorie, au travers de lectures de textes socio-anthropologiques, et l'empirie, au travers d'enquêtes de terrain (observations et entretiens) ; développer la perspective méthodologique en proposant aux étudiant·es d'appliquer concrètement des outils méthodologiques proposés par les sciences sociales ; utiliser la démarche analytique et réflexive leur permettant de s'approprier les savoirs mis à leur disposition et de les mettre en perspective avec leur propre position d'étudiant·e et de citoyen·ne. Le choix pour une formule « séminaire » vise aussi à promouvoir l'interactivité entre enseignantes, personnes-ressources (entre autres chercheur·e.s et mémorant·e.s au sein de la Faculté et du laboratoire de recherche Sasha -<https://sashalab.be>) et étudiant·e.s. L'option requiert à la fois la présence active et engagée, le goût pour la recherche dans ses différentes dimensions et une envie de se confronter à l'exercice d'écriture.

ENONCE(S)

“Le Community Land Trust Brussels (CLTB) est une initiative bruxelloise née en réponse à la crise du logement. Elle a pour vocation de permettre l'accès à la propriété de logements de qualité aux ménages à faible revenu. Pour atteindre cet objectif, une séparation entre le foncier et le bâti permet aux habitant·e·s de devenir propriétaires de leur logement tandis que le terrain sur lequel il se trouve devient un bien commun à gérer collectivement » (C. Gyselynck, 2023, 162). Ce n'est pas le seul objectif du CLT, il s'agit aussi pour lui d'envisager le logement au-delà de l'espace privé domestique en promouvant le commun avec comme implicite que cet élargissement favorise l'intégration, la cohésion et l'émancipation sociale. Pour y parvenir il favorise la dimension participative de l'habiter via l'existence d'espaces partagés tels que des jardins collectifs, des salles polyvalentes, des coursives et d'activités collectives qui passent par exemple par l'auto-organisation des lieux, des ateliers couture ou encore l'auto-rénovation accompagnée (C. Schaut et al., 2022). Certains de ces projets voient également le jour grâce à des *Archilabs* qui désignent des ateliers en amont de l'installation dans l'habitat visant à le co-construire avec les architectes et les initiateurices du projet. Cet objectif de faire commun va donc au-delà des murs de l'habitat proprement dit en s'attachant à tisser des liens avec le quartier au travers de « liens de proximité par exemple via des brocantes de quartier, des locaux mis à disposition d'associations locales, du soutien scolaire, des cours de vélo » (C. Gyselynck, op.cit., 162), un jardin de quartier, des parkings de vélo à disposition des voisin·es... Cette ouverture au quartier peut aussi se lire dans l'architecture : « les concepteurs n'ont en général pas la volonté de le couper de son environnement résidentiel. Au contraire, ils cherchent à créer un certain degré d'ouverture, au minimum visuelle, par volonté de s'inscrire dans la dynamique du quartier » (E. Lenel et al., 2020, 7). Ainsi « au-delà de garantir l'accès perpétuel de logements abordables aux revenus les plus bas,

l'objectif du CLTB est ainsi de rassembler, plus largement, une communauté autour d'une ville plus juste et solidaire (CLTB, 2021 : 3) » (C. Gyselynck, op.cit., 162).

La QDA de cette année visera à répondre aux questions suivantes : qu'en est-il de ces objectifs mis en pratique ? Observe-t-on des décalages ? A quoi sont-ils dus ? Comment le commun se constitue-t-il ? Avec qui ? A quelles occasions et à quelles conditions ? Y a-t-il des configurations socio-spatiales voire politiques qui le (dé)favorisent ? Comment les habitant·es de l'habitat collectif et du quartier font-ils avec ces invitations de faire commun ? Que représente pour elleux le « travail d'habiter » le collectif avec la forte charge émotionnelle qu'il constitue sans doute (Lebois et al., 2025, 26) ? L'estiment-ils toutes faisant partie intégrante de la « bonne » manière d'habiter ou au contraire comme une charge ? Qu'est-ce que le temps qui passe lui fait-il ?

Pour répondre à ces questions, l'enquête de terrain (E. Hughes, 1996 ; O. De Sardan, 2008), méthode centrale de la QDA, sera menée à partir d'études approfondies de 6 projets du CLT tous situés en Région de Bruxelles-Capitale, dans ses communes et quartiers populaires : Le Nid (Anderlecht), Anvers (Bruxelles-Schaerbeek), Arc-En-Ciel (Molenbeek), Indépendance (Molenbeek), Navez (Bruxelles-Schaerbeek) et Tivoli (Bruxelles-Laeken) (voir le site du CLTB, <https://cltb.be/projets-dhabitat/>).

METHODOLOGIES

Outre des lectures d'articles faisant état de la question et les synthèses des conférences d'expert·es qui interviendront dans le séminaire, des comptes-rendus des visites de terrain, les étudiant·e.s seront amené·e.s à : 1) faire une analyse socio-historique des territoires d'implantation des habitats collectifs étudiés, 2) retracer la genèse, la contextualisation et la description du cas d'étude qu'ils investigueront en sous-groupe ; 3) mener une enquête de terrain soit des observations des cas d'études investigués, des entretiens avec les habitant·es des projets CLT et des quartiers environnants, les architectes, les professionnel·les d'accompagnement et les promoteur·ices des dispositifs étudiés et 4) répondre aux questions de recherche sous forme de rapports, intermédiaires et final. Cette année-ci le séminaire se conclura par la rédaction, en sous-groupe, d'une monographie sur l'étude de cas et par sa présentation devant un jury.

EVALUATION

L'évaluation est d'une double nature. Pour moitié (/10) elle est permanente et donc se construit durant tout le semestre. Elle est donnée par les enseignantes sur base de la participation active de l'étudiant·e aux travaux du séminaire et de l'évaluation des travaux intermédiaires demandés. Pour l'autre moitié (/10) l'évaluation se fera d'une part sur base de la monographie (/5) et l'évaluation du jury (/5).

COURTE BIBLIOGRAPHIE

Aernouts, Nele, et Michael Ryckewaert. 2018. « Beyond Housing: On the Role of Commoning in the Establishment of a Community Land Trust Project », *European Journal of Housing Policy*, 18, 4 : 503-521.

BECKER H. 2002. *Les ficelles du métier*, Paris, La Découverte.

De Sardan O., 2008. *La rigueur du qualitatif*. Ed. Bruylant, Louvain-La Neuve.

Gyselynck C. 2023. « Saisir l'engagement habitant dans un projet CLTB : le cas d'Arc-en-Ciel ». *Lien social et Politiques*, (91), 162–180.

HUGHES E. 1996. « La place du travail de terrain dans les sciences sociales », in J.-M. CHAPOULIE (dir.). 1996. *Le regard sociologique*. Paris, Éditions de l'EHESS, p. 267-279.

Laval C. 2016. « “Commun” et “communauté” : un essai de clarification sociologique », *Sociologies*, (En ligne), URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/5677>.

Lebois V., Marx E., Diestchy M., Servain P. et Glatron S. 2025. Les dynamiques collectives des copropriétés neuves. Le rôle des démarches d'accompagnement et des espaces partagés. Cahiers 5, Puca, <https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/les-dynamiques-collectives-des-coproprietes-neuves-a2981.html>

Lenel E., Demonty F. et Schaut C. 2020. « Les expériences contemporaines de co-habitat en Région de Bruxelles-Capitale », *Brussels Studies*. 142.

Schaut, Ch., Wibrin, A.-L. et Lenel, E. 2022. « Habiter le collectif. Etude comparée de deux projets bruxellois », in Girard M. et Mesini B. (dir). 2022. *éCoHabiter des environnements pluriels*. Marseille, Editions Imbernon. Coll. « Habiter. Cahiers transdisciplinaires », p. 52-63.